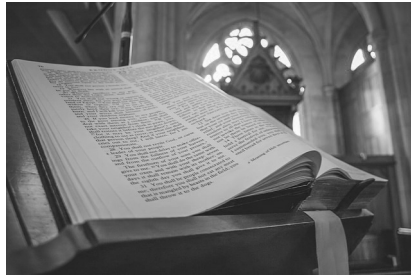


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 16 JANVIER 2022
*2^e dimanche du temps ordinaire, C***

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

À travers les textes de la fête de Noël, de la visite des Mages, du baptême de Jésus, la liturgie nous offre différentes « manifestations » (épiphanies) de Jésus. Ces fêtes lèvent le voile sur sa véritable identité et nous révèlent graduellement qui est cet homme que l'on nomme Jésus. Et comme « petit cadeau » pour entrer dans le « temps ordinaire » : saint Jean nous offre le magnifique récit des Noces de Cana. Notre vie ordinaire s'ouvre cette année sur une scène de noce.

Le « temps ordinaire » n'a d'ordinaire que le nom. En dehors de Noël et du temps pascal, c'est l'ensemble du temps liturgique qui nous permet de vivre sur une année complète tout le mystère du salut accompli par Jésus-Christ.

Quels sont les moments « ordinaires » où Dieu est venu verser dans notre vie un vin de qualité ? Prenons un moment pour bien réaliser qu'à travers toutes les étapes que nous avons vécues jusqu'ici, Dieu nous préparait pour aujourd'hui. Il n'y absolument rien du passé qui est inutile, toutes ces expériences bonnes ou mauvaises nous préparaient à vivre l'aujourd'hui de nos vies.

Il est important de prendre conscience que je ne suis pas le personnage principal de mon histoire. Parce qu'avant même que je sois conscient Dieu avait commencé à me façonner. Avant même que mes parents aient pensé à moi, Dieu, lui, avait pensé à moi. Je vais avoir besoin de cette personne-là. Dieu s'est occupé de me donner tout ce dont j'aurais de besoins en cours de route à travers ce que j'ai vécu jusqu'à aujourd'hui. On ne voit pas toujours, de nous-même, ce fil conducteur de nos vies pourtant il est bien là! Pour bien le trouver il faut en quelque sorte regarder dans le rétroviseur de notre pèlerinage de vie afin d'y découvrir les nombreux signes de la présence de Dieu.

La première lecture nous invite à partager l'enthousiasme du prophète. Ce dernier s'adresse pourtant à une communauté qui se trouve réduite à une poignée de personnes. Nous n'avons pas de mal à nous reconnaître dans cette description : inquiétude pour l'Église et les différents scandales et défis, baisse de la pratique religieuse, manque d'argent, rareté des prêtres, les divisions entre chrétiens et membres d'une même communauté de baptisés ont de quoi nous inquiéter. Mais le prophète intervient pour nous rappeler que Dieu n'a jamais cessé de nous aimer. Il se présente à tous et à toutes comme l'époux qui est passionné d'amour pour son épouse.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous rappelle précisément que nous ne sommes pas abandonnés. Si des communautés chrétiennes se développent, c'est d'abord grâce à l'Esprit Saint. Il est toujours présent et agissant dans le cœur de ceux et celles qui le mettent sur la route des missionnaires. Comme l'apôtre Paul, nous pouvons, nous aussi, dresser la liste considérable des dons de l'Esprit Saint dans l'église d'aujourd'hui. Quel que soit le charisme de chacun, chacune, c'est toujours lui qui agit. C'est d'abord grâce à lui que le travail des missionnaires peut porter du fruit.

Saint Jean a souhaité que, dans son évangile, le premier geste de Jésus soit celui-là, l'eau changée en vin au cours d'un mariage. Il ne faut pas lire cet Évangile comme une belle histoire qui finit bien.

C'est pourtant peu de chose ; les autres évangélistes ont retenu d'abord la guérison d'un lépreux, Jésus chassant les démons ; c'est tout de suite plus sérieux. Ici, dans une noce de village modeste, s'affirme ce geste curieux de changer de l'eau en vin...

Qu'est-ce que représente le vin. Le vin peut être un signe de malédiction quand un homme est seul face à sa dépendance, mais dans ce récit du vin miraculeux, il ne s'agit pas de cela. Dans le récit proclamé aujourd'hui, le vin c'est le symbole de la fête, c'est le symbole d'un évangile qui ouvre à la joie, celui d'une religion qui n'enferme pas dans des rites et dans des obligations, mais qui est une véritable libération. Mettons-nous un moment à la place du fiancé, de celui qui se marie ce jour-là. Sait-il qu'il a été privilégié, sait-il qu'il été le bénéficiaire d'un signe incroyable ? Et finalement, est-ce que nous tous et toutes aussi, de temps en temps, nous avons conscience de toutes les grâces qui se retrouvent dans nos propres histoires ? Avons-nous conscience des périodes de nos vies où nous avons reçu en quantité et en qualité des grâces que le bon Dieu nous a données : nos familles, notre éducation, la santé, le confort, la sécurité, toutes ces personnes que Dieu a mises sur ma route. Et qui ont contribué à notre bien-être.

Attention, nous dit saint Jean, regardez bien : c'est un « signe ». C'est le premier signe. Autrement dit, ce qui est en train de se passer là doit orienter notre regard vers autre chose. Et d'ailleurs, Jean va construire son évangile de cette façon, en enchaînant des « signes », pour que de signe en signe (sept au total) nous progressions vers l'événement ultime, vers l'Heure où tout sera accompli. Vous avez compris : l'épisode de Cana est la première anticipation, la première annonce, le premier aperçu du mystère de la Croix, du mystère de Pâques. Ce qui se produit à Cana, au cours d'une noce tout ordinaire, est une image de ce qui se passera pour l'humanité entière, « quand l'heure sera venue ».

Une noce. D'entrée de jeu, saint Jean veut que nous comprenions cela : l'œuvre du Christ aura un caractère nuptial. Chacune des heures de sa vie et finalement son offrande ultime sur la croix auront cet objectif : accomplir enfin l'alliance parfaite de Dieu avec l'humanité. Tous nos désirs d'unité, nos efforts pour bâtir un amour, amour conjugal, amour fraternel : c'est à cela que va travailler Jésus au fil de son existence ; c'est cela qu'il fera aboutir dans sa Pâque, quand l'heure sera venue. Les mariés de Cana, sans nom ni visage, qui sont-ils, sinon nous tous et toutes ? Nous tous ; mais qui ont surtout la bonne idée d'inviter Jésus à notre table. La table de notre quotidien.

Le rôle de Marie est au premier plan, sa présence est la première mentionnée. Elle est témoin et instigatrice de ce premier « signe » qui marque la naissance de la foi des disciples, comme elle sera là quand « tout sera consommé ». Entre ces deux scènes, Cana et la Croix, pas d'autre mention de la mère de Jésus dans le 4e Évangile. Mais du début à la fin, elle est présente. Jésus l'appelle « Femme », comme au pied de la Croix. La femme, c'est Ève, la mère des vivants !

Nous pouvons aussi relire dans l'attitude de Marie un enseignement sur la prière. Lorsque Marie va voir Jésus, elle ne lui ordonne pas ce qu'il doit faire, elle ne dit pas, transforme l'eau en vin. Elle lui expose simplement une situation, ils n'ont plus de vin et après avoir exposé cette situation, elle est dans la totale assurance que Jésus va prendre les choses en charge puisqu'elle dit aux serviteurs faites ce qu'il vous dira. Il me semble que là, nous avons un enseignement : la prière, c'est essentiellement de déposer une situation devant Dieu en ayant l'assurance et la confiance que la prière n'est pas rien et que la chose est prise en charge. Évidemment, que cela peut paraître plus facile à dire qu'à vivre. Cela représente toutefois le mouvement de foi associé à la prière.

CONCLUSION

Ce soir, quand la noce sera finie, je souhaite aux époux de rentrer en eux-mêmes et de s'étonner : d'où vient que la fête fut si belle ? D'où vient que la vie s'annonce tellement plus riche que prévu ? Alors, pour eux va commencer la vie ordinaire des jours, mais derrière le quotidien ils auront perçu une saveur nouvelle, prémices de la joie de Pâques. À nous, chrétiens, chrétiennes je souhaite que, d'eucharistie en eucharistie, nous entrons de mieux en mieux dans ce mystère. Que Jésus, assis chaque jour à notre table, change le cours de nos existences, pour les réjouir et les enrichir, malgré nos manques et nos insuffisances.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
